

Des scénarios pour sortir la région de son déficit électrique

LA BRETAGNE rêve à son autonomie... énergétique. Vendredi 22 mars s'est tenue, à Rennes, la 9e séance plénière de la Conférence bretonne de l'énergie, tandis qu'un " Scénario électrique alternatif breton ", récemment publié, imagine une Bretagne presque autonome à l'horizon de 2020.

Une gageure puisque la région, qui avait refusé l'implantation d'une centrale nucléaire à Plogoff (Finistère) puis au Carnet (Loire-Atlantique), n'assure que 10 % de sa consommation électrique de 21 térawattheures (TWh) par an.

Les responsables ont pris depuis plusieurs années la mesure d'une situation qui fait craindre chaque année, en hiver, une rupture de l'alimentation toujours tendue. En 2010 a ainsi été signé entre l'Etat et la région le Pacte électrique breton, qui vise à assurer la sécurité en combinant trois volets : de nouveaux outils de production, en renouvelables et en centrales thermiques ; des économies d'énergie ; une ligne à haute tension entre Saint-Brieuc et Saint-Nazaire. La Conférence bretonne de l'énergie suit régulièrement l'évolution de la situation.

" La région dans vingt ans "

Mais, en quelques années, le paysage a évolué. La crise économique a changé la donne et une vive contestation est née contre le projet d'une centrale thermique au gaz à Landivisiau, près de Brest. Le collectif Garantir l'avenir solidaire par l'autonomie régionale énergétique (Gaspare), opposé à ce projet, le juge inutile, nuisible sur le plan environnemental (la centrale émettrait 900 000 tonnes de CO2 par an) et trop coûteux.

Pour appuyer sa thèse, Gaspare a commandé au bureau d'études Horizons une analyse des scénarios énergétiques bretons. Elle a été présentée le 9 mars au cabinet de la ministre de l'écologie, qui a promis de la faire étudier par Réseau de transport d'électricité (RTE).

De fait, la crise a permis de réduire les prévisions officielles de consommation électrique, l'augmentation prévue en 2020 passant de 19 % à 8 %. Le scénario alternatif estime que, avec davantage d'économies et de développement des renouvelables et une interconnexion électrique avec l'Irlande et la Grande-Bretagne, la Bretagne pourrait presque atteindre l'autonomie énergétique et se passer de la centrale de Landivisiau.

La discussion se prolongera dans le cadre du débat national sur la transition énergétique avec, pour point d'appui, le terrain : " *On suit très attentivement la politique mise en oeuvre au Mené*, dit Christine Bertho, de Gaspare. *Cela correspond à l'image qu'on se fait de la région d'ici une vingtaine d'années.* "

Hervé Kempf